

☐ [Nicore](#) le Ven 26 Mar - 6:46

Seul cinéaste suisse à véritablement s'intéresser au genre horrifique, Jean-Clément Gunter fait certes figure d'exception dans le paysage local, mais pour autant ce réalisateur attachant à la carrière plus que précoce (son premier film a été tourné lors de sa quinzième année) fait contre mauvaise fortune bon cœur pour nous livrer des films horrifiques et déviants loin des circuits professionnels pour une indépendance totale qui certes laissera parfois transparaître un aspect amateur visible, mais contribuant au capital sympathie de ces films tournés avec le cœur !



Jean-clément Gunter a eu la gentillesse de bien vouloir répondre à quelques questions pour Cin'exploitation afin de nous permettre de mieux cerner ce réalisateur atypique :

**À quand remonte votre intérêt pour le cinéma d'horreur ? Y a-t-il eu un élément déclencheur dans votre vie qui vous a poussé vers ce genre ?**

J'avais 15 ans. Le rayon films d'horreur des vidéo-clubs me fascinait. J'adorais regarder les jaquettes. Ce sont les bonnes vieilles VHS qui m'ont très vite poussé à réaliser mon premier film 3 Psychopathes.



**Pour rester à vos débuts, "3 psychopathes" a été tourné alors que vous aviez quinze ans, comment vous est venue l'idée de ce film ?**

Je pense qu'à l'époque j'ai été influencé par les films que je regardais. J'ai très vite compris que je n'avais pas les moyens de faire un film avec des démons, zombies ou autres monstres. Je me suis donc tourné vers le genre psychopathe.

**Et ce n'était pas trop dur de diriger des acteurs plus âgés que vous ?**

Non absolument pas. Je me sentais à l'aise dans le monde des adultes et j'avais déjà un sacré caractère. J'arrivais à hurler plus fort que toute l'équipe réunie. J'ai vraiment une très grande gueule. (rire)

**Au niveau des effets spéciaux de ce premier film, certains sont quand même assez bluffants, comment avez-vous fait ?**

Je n'avais aucune expérience en effets spéciaux. Mais avec beaucoup d'imagination et l'aide de ma maman, je crois que l'on a réussi à faire des effets spéciaux bien gores. On faisait tout à la maison. Il y avait des fausses mains et jambes un peu partout. C'est vraiment de très bons souvenirs.



**Et pour cette fameuse séquence sensuelle, voire même érotique, comment s'est passé son tournage avec les interprètes, alors que, j'imagine, vous deviez être assez inexpérimenté en la matière ?**

Je leur ai d'abord montré comment faire avant de tourner la scène. (rire)

**Comment ont réagi vos parents et votre entourage à l'annonce de ce tournage ?**

Ma mère m'avait dit d'attendre quelques années avant de faire le film. Elle pensait que c'était un peu tôt. Moi j'étais très impatient de réaliser mon premier film. Je m'ennuyais à l'école et j'avais envie d'autre chose. Heureusement, ma maman est compréhensive. Quelques mois plus tard, avec d'autres personnes, elle m'a aidé à faire le casting, puis les effets spéciaux et c'est elle qui préparait les sandwiches. Pour mes films suivants, elle est devenue assistante, régisseuse, habilleuse, coproductrice, etc.



**Où avez-vous trouvé les fonds pour faire ce film ? Et pour les suivants ?**

Une grande partie des fonds pour mes films proviennent d'emprunts bancaires. Ce n'est pas forcément évident mais au moins, j'ai la paix artistiquement parlant. Je suis libre.

**Arrivez-vous à vivre de votre métier (le cinéma) ou bien avez-vous une activité à côté ?**

Je suis opérateur projectionniste dans un cinéma à Genève. Je ne peux malheureusement pas vivre de mes films, pas pour l'instant, mais j'ai bon espoir et beaucoup de patience. Décadence va bientôt sortir en DVD aux USA. C'est le genre de bonne nouvelle qui me pousse à continuer.

**Pourquoi ne pas filmer vos films de nuit ? Ils auraient ainsi plus d'impact, nous semble-t-il.**

Ce sera le cas pour certaines scènes de mon prochain film. Il n'est pas évident de filmer de nuit. Cela prend beaucoup plus de temps et donc d'argent.

**En tant que réalisateur, trouvez-vous qu'il est plus facile de faire un film d'horreur plutôt qu'un film d'un autre genre ?**

Je n'en sais rien, je n'ai réalisé que des films d'horreur et actuellement, je ne me vois pas faire autre chose. Il est possible de réaliser des films d'horreur à très petits budgets avec des acteurs pas connus, c'est certain. D'autres genres nécessitent de plus grands moyens. Dès qu'il faut payer des acteurs ayant un minimum de notoriété le budget augmente.

**À quand la suite de "Décadence", annoncée depuis pas mal de temps et qui ne voit pas encore le jour ?**

C'est vrai que la suite de Décadence est annoncée depuis pas mal de temps. J'ai dû écrire au moins sept ou huit versions et, chaque fois, elles ne me satisfaisaient pas entièrement. Pour l'instant, une suite n'est plus d'actualité.



**Pourquoi ne faire que des suites ("Décadence 2" et "La Forêt des Démons 2") et ne pas se lancer dans un nouveau projet ?**

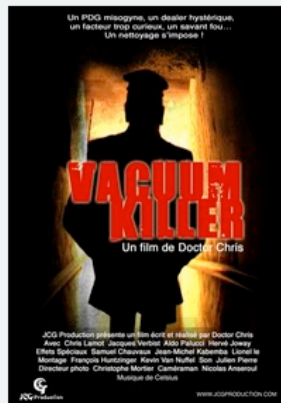
Il n'y a pas eu de suite pour l'instant. Je suis actuellement sur un nouveau projet.

**Et justement, avez-vous de nouveaux projets en dehors de ces suites ?**

Oui j'ai un projet de film d'horreur de serial killers un peu comme Décadence. J'espère pouvoir le tourner en été 2011 pour une sortie en DVD courant 2012. C'est un peu tôt pour en parler mais dès que j'aurai plus d'informations à donner je vous contacterai.

**Et pour JCG Production, quelle actualité pour 2010 ?**

Je viens d'ouvrir un nouveau département qui, je l'espère, aura du succès. C'est un département multimédia. Création de site, authoring et pressage de DVD, montage vidéo, etc.



**Toujours par JCG Production, vous avez édité le DVD de "Vacuum Kille" du Belge Chris Lamot. Comment se sont passés vos contacts avec "Dr Chris" ?**

Au début très bien. Il était venu avec son équipe, chez moi à Genève. Par la suite, c'est une autre histoire. Nous avons un caractère très différent et incompatible. On se contacte par mail de temps en temps.

**De manière générale, connaissez-vous personnellement d'autres réalisateurs de films gore indépendants francophones ? (Nous pensons par exemple à des gens comme Antoine Pellissier, Norbert Moutier, Richard J. Thomson...)**

Je ne les connais pas personnellement. Si c'était le cas, je me verrais bien les faire tourner dans mes films pour les leur faire subir des choses horribles. (rire)

**Puisque nous sommes sur Cin'Exploitation, pouvez-vous nous indiquer quel intérêt vous portez au cinéma d'exploitation, et quels sous-genres vous préférez (Films de femmes en prison, Nunsplottation, Nazisplottation, Rape and revenge, Blaxploitation, Mondo, Bikesplottation etc.) ?**

J'aime beaucoup les films d'horreur underground style Fantom Killer par exemple, ce qui ne m'empêche pas d'apprécier les films d'horreur à budget important. Je ne pense pas avoir un sous-genre favori.

**Envisageriez-vous pourquoi pas un jour de réaliser un film de femmes en prison (WIP), par exemple, ou encore un film de Nunsplottation ?**

Un film de femmes en prison je ne crois pas, de Nunsplottation c'est sûr que non, je n'y porte aucun intérêt.



**Et pour finir, un petit mot aux membres de Cin'exploitation ?**

Je suis allé faire un tour sur le forum et je dois dire que c'est une ambiance bien sympathique ! Je crois que l'on se ressemble. (rire) Je leur souhaite de bons moments horribles et surtout une bonne santé. Et je me permets une petite promo en vous indiquant mes sites web : <http://www.jcgproduction.com> et <http://www.jcgproduction.ch>

Voilà à bientôt et salutations de Genève !

**Merci Jean-Clément et bonne continuation dans vos projets sur lesquels nous reviendrons ! 😊**